

Un patois qui vit, se parle et se chante

Évoquer avec humour l'évolution du mariage en un demi-siècle, c'est le défi qu'a relevé avec succès la troupe de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs. Elle présentait, samedi à Bure, la première de son spectacle «Lo Mairiaidge dains l'temps èt d'nôs djouès».

Sous la direction de Jean-Marc Christe, les 26 choristes de l'amicale ont ouvert la soirée avec plusieurs chansons chères à leur cœur, mais encore avec une très belle version patoise du *Temps des cerises*. Composée de passionnés, accompagnée au piano par Martine Caillet, cette chorale aux voix bien équilibrées a terminé sa prestation en faisant chanter toute la salle.

Entre mariages et démariages

Place ensuite à l'humour avec les neuf comédiens de la troupe de l'amicale qui ont interprété quatre courtes pièces permettant de se faire une image bien précise et un peu caustique de l'évolution du mariage et des démariages ces cinq dernières décennies.

Les acteurs enthousiastes sont passés avec la même aisance d'une saynète à l'autre que d'un personnage à l'autre.



La chorale de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs a ouvert les feux sous la direction de Jean-Marc Christe.

PHOTOS ROBERT SIEGENTHALER



Puis la troupe a présenté de petites pièces évoquant l'évolution du mariage ces 50 dernières années.

Du fiancé timide au rasta fumeur d'herbe et au curé plus vrai que nature, sans oublier une jeune femme revêche et d'autres bien de notre époque, la troupe s'en est donné à cœur joie dans des décors qui ont évolué, de l'ambiance d'une cure de 1970 à celle d'un bar branché d'aujourd'hui.

La mise en scène est signée Michel Choffat qui a écrit les deux pièces contemporaines, alors que les deux autres, signées Robert Messerli, avaient été présentées lors du premier spectacle de la troupe.

Pour la troisième année consécutive, quelques mots-clés et expressions prononcées sur scène étaient projetés sur un écran. Une aide nécessaire? «Non, assurait samedi une spectatrice, le jeu et les expressions permettent de comprendre le spectacle.»

À voir encore à quatre reprises de mercredi à samedi, à 20 h, puis dimanche, à 15 h, à la Salle polyvalente de Bure. Réservations au ☎ 032 471 20 86, jusqu'à vendredi, de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h.

THIERRY BÉDAT

Tout a commencé sur le petit écran, en 1985



seulement six mois après la constitution de l'association en 1984. À la Toussaint, le réalisateur Bertrand Theubet, né à Porrentruy, contacte Michel Choffat, car il souhaite tourner un film en patois sur la contrebande en Ajoie. Ce

Les aventures de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs ont commencé

téléfilm de 47 minutes, intitulé *Lai Frontiere* (La Frontière), a été diffusé en 1985 en cinq épisodes dans l'émission *Midi Public* de la Télévision Suisse romande (à voir sur www.lqj.ch).

C'est ce tournage pour le petit écran qui a incité un petit groupe à monter sur les planches et à créer un rendez-vous théâtral devenu incontournable pour tous les amoureux de la langue de nos ancêtres qui, 40° oblige, proposait samedi en ouverture deux pièces de Robert Messerli, présentées lors de la première apparition sur scène de la troupe de l'amicale. **TB**